

indice

pag. 1
Tra segni del tempo e forza delle tradizioni

pag. 2
Artisanat de tradition

pag. 3
Histoires d'artisans : Giorgio Denarier d'Avise

Fiere e Mostre

pag. 4
Nuove frontiere di una professione

Alimentare il dibattito

L'ECHO VAT

GENNAIO 2000
numero 2

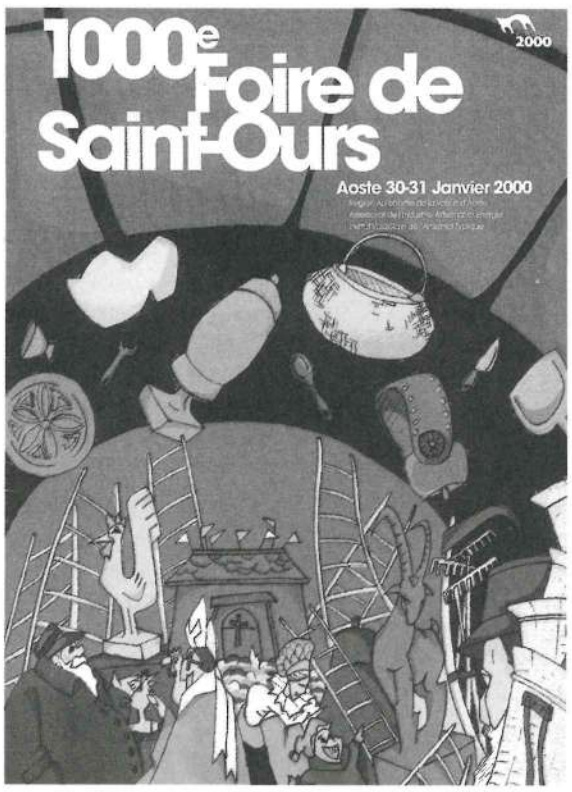
TRIMESTRIEL DE L'INSTITUT VALDOTAIN DE L'ARTISANAT TYPIQUE
REG. TRIB. AOSTA N. 7/99 - DEL 06/08/99 - SPED. IN A.P. ARTICOLO 2 COMMA 20/C - LEGGE 662/96 - FILIALE DI AOSTA
IVAT- 99, rue Chambéry - 11100 Aoste - Tel. e Fax 0165 263809

Tra segni del tempo e forza delle tradizioni

DEBAT
DIBATTITO

Nonostante molti imbonitori di masse lo volessero foriero di catastrofi tali da ridurre il pianeta terra ad un vago ricordo, il 2000 è arrivato. Nel mondo l'hanno salutato in molti modi. Gli abitanti, e i numerosi turisti, di Kiribati - un'isoletta nel Pacifico prontamente ribattezzata "Millenium island" - l'hanno visto incombere per primi ed al loro Presidente non è quasi parso vero di poter affidare all'etere televisivo un messaggio augurale in anticipo sui suoi colleghi americani o europei. Una folla composita l'ha salutato stretta nell'arcobaleno al neon di Times Square, a New York, mentre il sindaco Giuliani - da buon angelo custode (anche se nessuno ha mai visto le ali) - seguiva i festeggiamenti in diretta, grazie alle telecamere della polizia. Un gruppo di facoltosi di varia provenienza lo ha accompagnato per tutta la durata del suo primo vagito, attraversando con un Concorde tutti i fusi orari del globo.

Sono solo alcuni esempi, i più significativi, di come l'umanità non sia riuscita a sottrarsi all'irrefrenabile desiderio di inventarsi una formula "unica ed originale" per vivere la notte che ha segnato l'avvento dell'anno nuovo. Formule che però, salvo rare eccezioni, presentano un denominatore comune. Sono il frutto dell'intuizione commerciale di qualche professionista, profumatamente pagato per suscitare emozioni nella gente, per distrarla, per allontanarla almeno una sera dalle sue tante disperazioni e frustrazioni quotidiane. Una strategia collaudata in occasione dell'eclisse dello scorso agosto, e che è stata riproposta, su vasta scala, in vista dell'arrivo dell'Y2K: acronimo che la globalizzazione nordamericana ha imposto a tutti, vecchio continente compreso. Una strategia che ha scaturito risultati un po' ovunque, con albergatori, ristoratori e tour operators uniti nel ringraziare commossi il pubblico pagante.



E tra le nostre montagne? Vuoi per la solidità del carattere di chi popola questa Valle, vuoi per la diffidenza proverbiale nei confronti delle proposte altisonanti, i valdostani non hanno vissuto la notte del 31 dicembre molto diversamente rispetto al passato. Anche perché, ci permettiamo di aggiungere, hanno a disposizione un'occasione che - per la forza intrinseca ad ogni tradizione che finisce con il divenire parte integrante della storia di un luogo - è ben più ricca di tanti sussulti (o presunti tali) della notte del 31 dicembre. Parliamo della Fiera di Sant'Orso, che quest'anno vede il numero mille troneggiare sui manifesti che la annunciano. E' spontaneo chiedersi come sarà la prossima edizione della manifestazione la cui origine, per convenzione, viene fatta risalire all'anno mille (ma potrebbe essere anche più antica). Tuttavia, una risposta a questo interrogativo sarà possibile solo tra pochi giorni. Ad ogni buon conto, l'augurio che si può esprimere aspettandola è che non sia troppo diversa da quelle che l'hanno preceduta.

La fiera, oggi, rappresenta ben più di una esposizione dell'artigianato valdostano. E' qualcosa di impresso nel codice genetico di questa regione. E' il simbolo di una comunità che, anno dopo anno, nonostante le sventure (e quest'anno sono state davvero molte), si ritrova e "fa quadrato" per due giorni. E una volta tolti i banchi dal centro di Aosta ne esce rafforzata nello spirito, pronta ad affrontare un altro anno, con tutto ciò che questo avrà da portare. Per questo amiamo pensare ad una fiera non troppo diversa dal solito, anche se un numero a quattro cifre appare per la prima volta accanto al suo nome. Sant'Orso è, anzitutto, un patrimonio dei valdostani. Un patrimonio che ha per protagonisti gli artigiani e che regala forti emozioni anche ai numerosi turisti che ogni anno arrivano in Valle per il 30 e 31 gennaio, senza scadere nella banalità dell'evento commerciale. Un patrimonio che rappresenta la vera occasione, per i valdostani, per salutare il 2000. Una formula, quella della "Foire", che è davvero unica, ma soprattutto, al contrario di quelle viste nella notte del 31 dicembre scorso, è autentica. Nonostante ciò, nessuno la vedrà mai sulla CNN, come invece è avvenuto per Times Square e il suo popolo (riproposti fino alla nausea), ma ai valdostani andrà benissimo così. Ogni perla ha il suo scrigno ■

Le immagini del 2000



Saint-Ours 2000
L'affiche de la foire qui, chaque année, regroupe des milliers de visiteurs.

L'artisanat : une expression à valoriser

C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation du président de l'Institut valdôtain de l'artisanat typique à m'adresser à tous les lecteurs du trimestriel L'Echo Ivat, cette nouvelle publication qui contribuera à illustrer l'activité promotionnelle que l'Ivat exerce en collaboration avec l'Administration régionale.

Au fil des années, l'artisanat typique a effectivement acquis un rôle déterminant aussi bien en Vallée d'Aoste qu'à l'extérieur de celle-ci. D'une part, son originalité et sa particularité l'ont fait connaître et apprécier non seulement de ceux qui vivent dans des réalités montagnardes semblables à la nôtre mais, en général, de tous ceux qui aiment les traditions. D'autre part, sa signification la plus profonde se transmet d'une génération à l'autre et nous permet, aujourd'hui encore, de reproduire les objets que nos ancêtres utilisaient quotidiennement et qui, de nos jours, servent essentiellement à décorer nos maisons.

C'est ainsi que l'artisanat typique traduit, dans les menus objets comme dans les œuvres d'art, l'attachement du peuple valdôtain à ses origines, à ces valeurs fondamentales qui caractérisent depuis la nuit des temps l'identité de notre communauté: la famille, la solidarité, le respect de la personne, la sauvegarde de notre culture et de notre territoire.

Grâce à ce lien indissoluble avec notre passé, l'artisanat ne manquera pas d'être l'un des piliers de l'économie valdôtaine, sur lesquels nous pourrons construire l'avenir de notre communauté. Opportunément valorisé, il pourra contribuer à qualifier le "produit Vallée d'Aoste", de manière à satisfaire une demande qui évolue sans cesse et à offrir de nouvelles possibilités d'emploi, notamment en faveur des jeunes.

Pour cette raison, l'un de nos objectifs prioritaires est précisément celui de consacrer une attention toute particulière à l'artisanat traditionnel ainsi qu'à l'activité des coopératives et des consortiums d'artisans, qui représentent, pour le Pays d'Aoste, à la fois une source de revenu et un moyen de promotion.

Dans ce contexte, le Gouvernement valdôtain vient d'approuver les travaux d'aménagement – dans l'ancienne "Maison Nicoletta" de Fénis – du musée de l'IVAT, qui accueillera une collection de plus de trois cents pièces. Cette structure, qui sera vraisemblablement achevée en 2002, constituera une attraction supplémentaire pour les milliers de touristes qui visitent chaque année le château de Fénis.

Persuadé de la nécessité de continuer à développer et mettre en valeur l'artisanat traditionnel en tant qu'expression irremplaçable de notre histoire, de notre culture et de nos particularités, je profite de cette occasion pour adresser à tous les artisans mes vœux les plus sincères pour l'an 2000.

Dino Viérin
Président du Gouvernement Valdôtain

Artisanat de tradition : voilà un témoignage

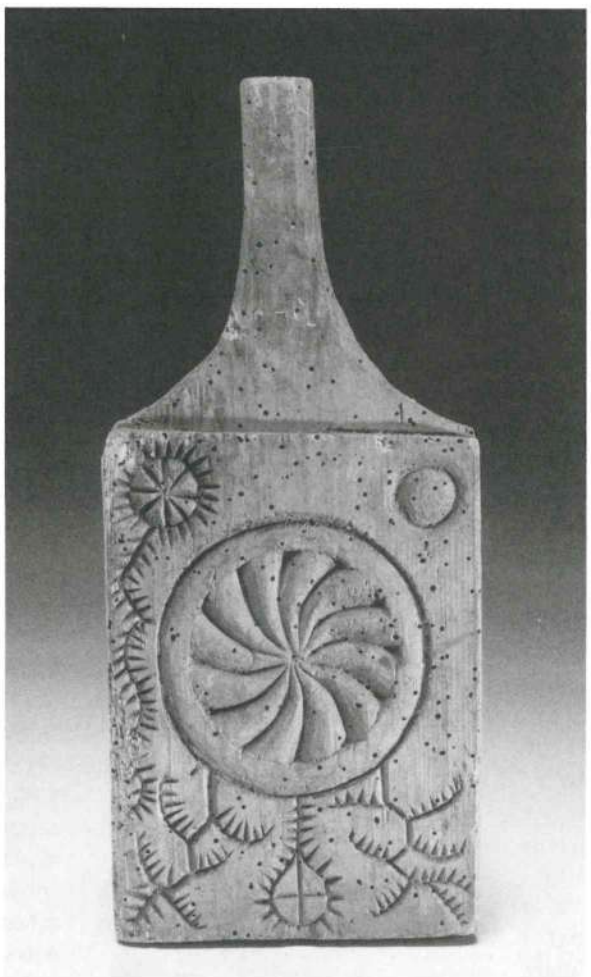
La collection du professeur Jules Brocherel à Aoste

Lundi 18 décembre eut lieu au Collège Saint-Bénin à Aoste le vernissage de l'exposition "Arte popolare valdostana – La collezione Jules Brocherel dei Musei Civici di Torino".

Les 400 objets recueillis par le savant professeur de Courmayeur au début du siècle dernier et vendus aux Musei civici de Turin en 1930, font retour dans notre Vallée après plus de soixante ans. Ils avaient, plus précisément, déjà été exposés en grande partie à Aoste en 1936, à l'occasion de la "Mostra di arte popolare" et Brocherel les avait classés une première fois dans le splendide catalogue Arte popolare valdostana, paru en 1937.

Il s'agit d'objets les plus différents, plus ou moins anciens. On y remarque: des cornailles, jouets pour enfants, des berceaux décorés de fleurs et de symboles, des coffrets finement décorés, des marques pour beurre, pains et gâteaux, des moulins à épices et à tabac, des bibelots et des masques, des bâtons, des pipes, des rabots, des outils pour menuiserie, des santons, des croix, des encriers et bénitiers en pierre ollaire, des clés et des serrures en fer, et..., je cite au hasard.

L'ensemble nous ramène à un temps révolu, nous plonge dans une civilisation alpestre, agro-pastorale de notre Région, disparue à jamais en moins d'un siècle.



La présence chez nous de cette exposition nous donne l'occasion pour poser à nos artisans artistes, à ceux qui s'occupent de notre artisanat de tradition, bien entendu, toute une série de questions et pour formuler ensuite quelques considérations plus personnelles à débattre.

C'est notre intention, en accueillant les souhaits de l'I.V.A.T., d'ouvrir sur ce journal un débat avec nos artisans sur leur production, de leur fournir des données historiques à réfléchir, afin qu'ils mettent en question leur production, si le cas en est.

Nous démarrons aujourd'hui par une invitation pressante : "chers artisans, visitez l'exposition de la Collection Brocherel, vous y trouverez toute une série de suggestions, d'idées pour améliorer vos oeuvres et surtout d'exemples pour comparer votre production avec celle du passé et, si vous le voudrez bien, pour remettre en question ce que vous produisez avec tant de passion".

Cet appel est adressé en premier lieu aux artisans de "l'intaglio".

Mauvais choix du mot italien à part, (intaglio, dans la langue de Dante, ne signifie pas décoration tout court, mais, plus en général, sculpture, découpage, du bois par exemple - una splendida Madonna lignea intagliata -, et il faudrait donc, pour l'activité qui nous concerne, employer decorazione a punta di coltello ou intaglio decorativo) nous croyons que nous sommes en train, s'il en faut juger d'après une grande partie de la production moderne, de sacrifier tout un symbolisme ancestral sur l'autel de la perfection technique et, par l'emploi du bistouri, de réaliser un art surchargé, souvent de mauvais goût, de style exotique, voire mauresque (l'intaglio nell'intaglio).

Il serait séant à notre avis, que les maîtres artisans de "l'intaglio", et il sont aujourd'hui nombreux dans notre Vallée, suivis par leurs élèves, se penchent un instant sur les décorations symboliques du passé, proposées et témoignées par les objets de la Collection Brocherel.

Une décoration par symboles, transmet tout d'abord un message lisible, compréhensible et en même temps donne la sensation que ce message est transmis d'une manière agréable, plaisante, voire artistique. Une décoration qui ne vise qu'à un goût esthétique discutable ou pire qui ne recherche que la perfection technique, n'est pas dans notre tradition: ces objets ne sont pas décorés suivant la tradition de l'artisanat valdôtain!

Rien n'empêche, bien entendu, d'inscrire les symboles dans un cadre ou dans des guirlandes de rosaces, de les entourer par des lignes plus ou moins entrelacées, le tout distribué avec goût sur la surface à décorer et, si cela est exécuté avec une technique impeccable, ainsi que plusieurs aujourd'hui savent le faire, tant mieux!

Ce qui est pressant c'est de redécouvrir et de sauver tout un langage symbolique qui plonge ses racines dans la nuit des temps, qui témoigne d'une mytologie propre aux peuples des montagnes européennes et de le transposer, par des techniques modernes, dans un langage moderne, à des situations modernes.



Redécouvrir nos racines
La collection du Musée IVAT comprend, elle aussi, des exemples d'artisanat de la tradition valdôtaine, dont vous voyez deux pièces dans cette page.

Ainsi faisant, on fera revivre une page de notre passé, on la liera au présent qui, sans que nous nous apercevons, est déjà futur et on donnera ainsi la sensation du temps qui inésorablement passe, sans créer des fractures artificielles dans son évolution.

C'est la première des suggestions que, sine ira et studio, nous nous permettons de proposer à l'attention de nos maîtres artisans de la décoration. Nous aimerions ouvrir un débat avec eux sur ce sujet, autour d'une table garnie à la valdôtaine, pourquoi pas?.

Dans une prochaine livraison nous parlerons du symbolisme dans la décoration de l'artisanat de tradition de notre Vallée ■

DAMIEN DAUDRY

Sant'Orso: un pensiero verso il prossimo...

Alla fiera di Sant'Orso sono legate, da diversi anni ormai, alcune iniziative a carattere benefico. Nelle prossime righe segnaliamo quelle di cui siamo a conoscenza.

I ciondoli dell'A.S.I.V.

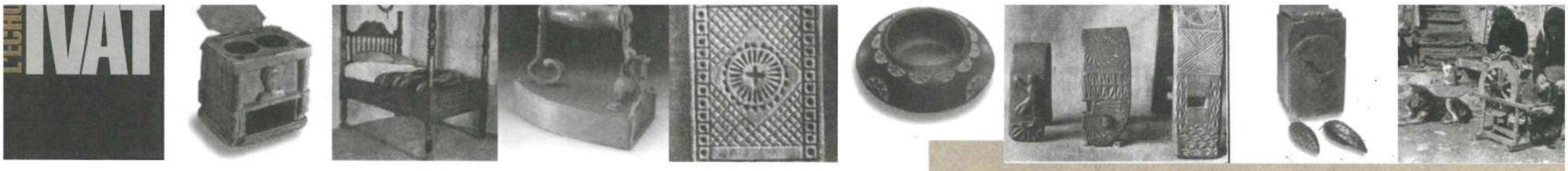
L'Associazione Scultori Intagliatori Valdostani, ha progettato e realizzato un migliaio di ciondoli di legno, manufatti in noce, sui quali è riprodotta, in serigrafia a 10 colori, un'opera del pittore Francesco Nex, che ha gratuitamente concesso la riproduzione della stessa per quest'iniziativa. Il ricavato della vendita dei ciondoli sarà interamente devoluto al Centro Volontari della Sofferenza e all'Associazione Valdostana Paraplegici di Aosta. I ciondoli si potranno acquistare in fiera presso gli associati che espongono la locandina realizzata per l'occasione.

Massimo Clos: una spilla per Sant'Orso

E' la quarta edizione della "foire" in cui lo scultore Massimo Clos di Aosta propone ai visitatori della manifestazione di partecipare attivamente ad un'iniziativa benefica. La tradizionale "spilla" vede quest'anno la riproduzione di Saint-Ours, secondo il modello creato dall'artigiano. Realizzate in lega metallica, galvanizzate in oro, le 1000 copie realizzate saranno messe a disposizione del pubblico ad offerta libera. Il ricavato sarà interamente devoluto all'Associazione "Il girotondo" di Aosta.

Una proposta di Amnesty International gruppo Italia 101

E' una proposta che il gruppo rivolge agli artigiani-artisti partecipanti alla millesima fiera di Sant'Orso, in modo particolare a quanti sono disponibili ad una collaborazione a fini umanitari. Si tratta di dedicare una parte del ricavato derivante dalla vendita di un'opera ad Amnesty International. Accanto ai lavori destinati a questo scopo verrà apposto un cartello volto a sottolineare che l'introito verrà parzialmente devoluto a questa causa, in modo da "far sentire" al pubblico sia la presenza del gruppo, sia la sensibilità dell'artigiano-artista. Per ulteriori informazioni: Cristina 0165/902731 – Giorgia 0165/239185.



Histoires d'artisans : Giorgio Denarier d'Avise

"Notre catégorie doit être plus unie"

Les Artisans & Gli Artigiani & l'IVAT

Giorgio Denarier avait 20 ans en 1980. C'est dans cette année qu'il relève, avec son frère Edoardo, l'entreprise artisanale appartenant auparavant à son beau-frère, à sa soeur ensuite, dans laquelle il travaillait en tant qu'ouvrier. Vingt ans sont passés de ce moment, que lui-même définit une sorte de "saut dans le vide". Dans cet atelier, situé à Cerellaz d'Avise, sont produits des objets d'emploi quotidien (principalement des plats et des pots en bois) qui trouvent un large consensus sur le marché valdôtain. Mais le chemin n'a pas toujours été facile...

"A cette époque - nous raconte-t-il - la situation était profondément différente par rapport à aujourd'hui. Lorsque personne ne te connaît pas, on ne reçoit tellement pas de soutien, surtout économique, dans l'ouverture d'une activité professionnelle autonome. A cela, qui est un élément à ne pas sous-estimer du tout, il faut ajouter le fait qu'on a dû traverser une phase de réorganisation de notre atelier, qui nous a demandé des années d'efforts. Pour se placer sur le marché avec succès, il faut offrir un produit de qualité. C'est pour cette raison que nous avons voulu, nous-mêmes, avant tout, améliorer la situation de notre entreprise".

Face à ces considérations, est-ce que vous ferez à nouveau le choix que vous avez accompli en 1980?
"La phase dont je viens de vous parler n'a pas été sûrement facile, il serait injuste d'affirmer le contraire. Mais, en regardant le chemin qu'on a fait, je n'aurais pas d'hésitations. Faire l'artisan à plein-temps demande de sacrifices, cela est vrai, mais il s'agit de quelque chose de tout à fait gratifiant. Pour mieux s'expliquer: tu es le protagoniste de ton métier et je crois que celle-ci est une valeur qu'il est impossible de comparer à quelque autre chose dans la vie. C'est pour cette raison que je suis satisfait de mon choix".

Quelles sont les principales différences que vous remarquez dans cette activité, par rapport au moment où vous avez commencé?
"A ce sujet, je voudrais consacrer quelques mots aux clients. Vous voyez, la clientèle, un peu comme à cette époque, est bien disponible à acheter des produits de l'artisanat valdôtain. Ce qui est bien changé, cependant, est le niveau d'exigence. Aujourd'hui il faut être à même d'offrir un produit haut de gamme en termes de qualité. De cela découle la nécessité d'une capacité accrue. On ne peut pas penser de contenter le client de façon approximative".

Venons, maintenant, à un autre sujet. Quels sont vos rapports avec l'IVAT?
"Notre entreprise avait déjà des rapports avec l'EVART, qui sont continués avec l'IVAT lorsque ce dernier est né. On a toujours conféré nos produits. Je trouve que la possibilité de s'appuyer sur le réseau commercial de cet organisme présente un double intérêt. D'un côté, en effet, on s'assure une rente qui peut intégrer les revenus de l'atelier: une sûreté pas mal. De l'autre, en plus, le contact avec la structure de l'IVAT permet d'obtenir des indications intéressantes quant au fait de réaliser de nouveaux produits et à leur possibilité de placement sur le marché. Un essai que difficilement on pourrait faire en fondant l'observation exclusivement sur la clientèle de son propre atelier".

Vous venez d'expliquer que la situation de votre entreprise est, aujourd'hui, positive. Est-ce que vous pensez à un possible élargissement de l'activité, par exemple en embauchant de nouveaux dépendants?
"Là il me faut ouvrir une parenthèse. L'idée de former des jeunes, de leur apprendre ce métier est sans doute fort stimulante et me trouve d'accord. Il y a, cependant, un aspect de cette question qui m'arrête et qui m'épouvante, à la fois. Il s'agit des obligations bureaucratiques auxquelles il faut répondre en embauchant quelqu'un. Un tas de documents, de démarches, pour quelque chose qui devrait être bien plus facile. En outre, les responsabilités auxquelles on est soumis lorsqu'on a des dépendants sont assez lourdes et, même si le potentiel de notre atelier nous permettrait de produire bien davantage avec un dépendant, je me suis toujours trouvé en difficulté à entreprendre ce chemin".

Dans moins de dix jours, ce sera la Saint-Ours dans le centre d'Aoste. Que pensez-vous de la foire?
"Je participe à la Saint-Ours depuis 1980 et mon frère depuis 1972. Parler des changements que cette manifestation a connu impose une articulation du raisonnement. Il faut distinguer les produits locaux de tout le reste. Sur le volet valdôtain, à mon avis, les changements ont été en positif. La qualité de ce qu'on voit exposé est remarquablement améliorée, notamment suite au fait que les organisateurs et l'IVAT même n'ont pas fait épargne de leurs énergies pour donner une impulsion à la foire. Sur tout le reste, je suis critique. Je comprends, en tout cas, que lorsqu'on décide de tenir une foire, on ouvre les portes un peu à tout et à tous. Il serait intéressant de pouvoir assister à la réaction des valdôtains, il y a cent ans, lorsque les premiers piémontais sont arrivés à la Saint-Ours avec des objets qui n'avaient aucun rapport avec notre région...".

Pour conclure, une question à 360 degrés. Comment jugez-vous le panorama de l'artisanat valdôtain?
"Il y a un problème de fond, qui me laisse même un peu déçu. Il y a trop peu d'unité parmi les acteurs de ce monde. On a crée trop de catégories, trop de divisions... Et vous savez que la devise "divide et impera" n'a jamais fourni des résultats intéressants. Si vous me questionnez sur les raisons de cette situation, je suis prêt à vous dire qu'en partie il s'agit du caractère des artisans et, pour ce qui est du reste, du fait qu'aujourd'hui on vit dans un monde où la "politique" est un peu trop présente. Et vous savez, dans une situation pareil, les remèdes sont difficiles à trouver. En plus de cela, le fait de pouvoir compter sur des ressources économiques consistantes n'aide sûrement pas à aboutir à l'unité. Un bon point de départ pour débrouiller la situation pourrait être représenté par une simplification de la situation bureaucratique, qui est actuellement vraiment suffoquante" ■



Fiere e Mostre

gennaio/maggio 2000

CHIBIMART 2000
Milano
20/23 GENNAIO
Mostra mercato dei prodotti tipici dell'artigianato
Fiera Milano International
Tel. 02-485501

MACEF primavera 2000
Milano
4/7 FEBBRAIO
Mostra internazionale degli articoli per la tavola, casalinghi e da regalo
Fiera Milano International
Tel. 02-485501

FLORENCE GIFT MART
Firenze
11/14 FEBBRAIO
Mostra internazionale di articoli da regalo e per la tavola, complementi d'arredo
Florence Mart Srl
Tel. 055-477841

EUROBOIS
Lyon
28 FEVRIER/3 MARS
Salon de la machine à bois et du matériau pour le bois
Sepelcom - Tel. +33-4-72223255

IHM 2000
Monaco di Baviera
16/22 MARZO
Fiera internazionale dell'artigianato
M.F. Srl - Tel. 059-641115

Artisan 2000
Luxembourg
20/21 MARS
Nel quadro di un'iniziativa Interprise promossa dalla Commissione Europea, un gruppo di operatori valdostani dei settori legno, cuoio, ceramica, tessile avranno modo di avviare contatti diretti con operatori, intermediari, commercianti, potenziali clienti, provenienti da paesi diversi dell'Unione Europea, potendo così valutare le potenzialità del mercato esistente, confrontando, inoltre, le reciproche esperienze e conoscenze nei settori di attività
Centro Sviluppo - Tel. 0165-239134

Salone internazionale del mobile
Salone del complemento
Milano
11/16 APRILE
Cosmit
Tel. 02-725941

Arti Sapori Tradizioni
Roma
13/16 APRILE
Manifestazione che unisce tre Saloni Espositivi che hanno la comune finalità di promuovere e valorizzare il territorio sotto il profilo culturale e turistico attraverso l'artigianato, l'enogastronomia e le tradizioni popolari:

Le Arti-Le Opere
Salone dell'artigianato di qualità

Ghiottonando
Salone del prodotto tipico e del turismo enogastronomico

Tradizioni e Folklore
Salone delle Tradizioni popolari

Effelle Service Srl
Tel. 06-86328824

MIA
Firenze
21 APRILE / 1° MAGGIO
Mostra internazionale dell'artigianato
Firenze Expo
Tel. 055-26025

SASMIL
Milano
24/28 MAGGIO
Salone internazionale degli accessori e dei semilavorati per la fabbricazione e la finitura dei mobili e dei manufatti di legno in genere
Cosmit
Tel. 02-725941

XYLEXPO - INTERBIMAL
Milano
24/28 MAGGIO
Esposizione mondiale delle tecniche del legno
Efimall
Tel. 02-89210244

Segnalateci le iniziative che non conosciamo, possono rappresentare informazioni utili per altri artigiani

intorno a noi



Nuove frontiere di una professione

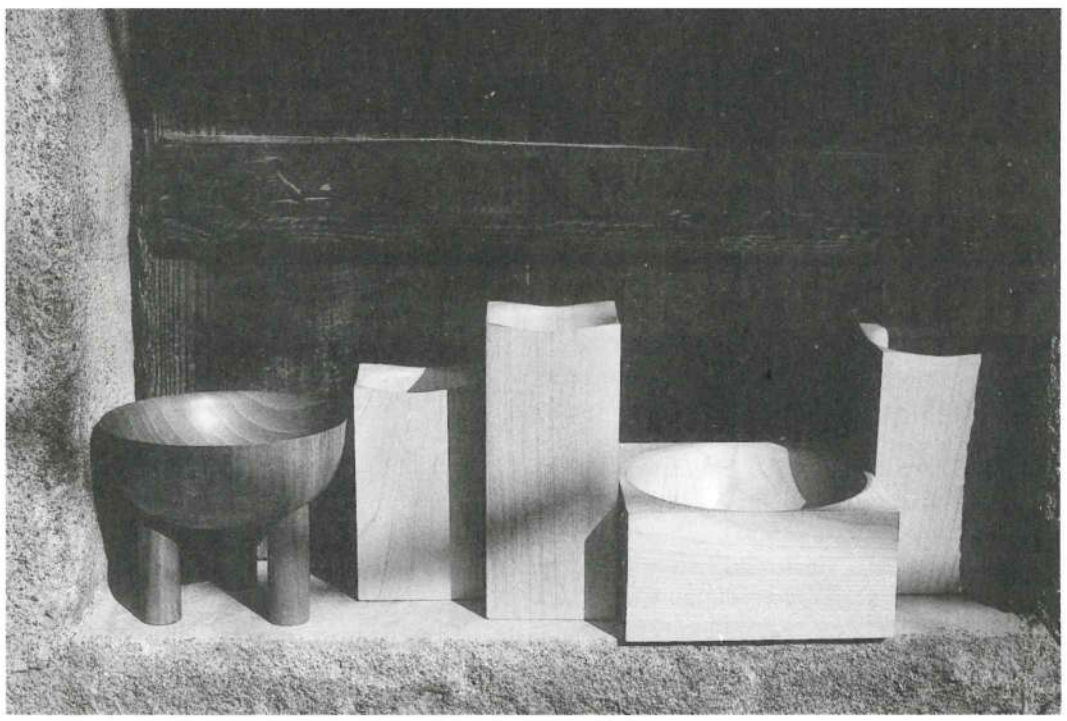
Artigianato e designer: un rapporto da creare

A CTUALITÉ
ATTUALITÀ

L'idea di indirizzare un messaggio a tutti gli utenti dell'Institut Valdôtain de l'Artisanat Typique - che si tratti di artigiani, graphic designer, architetti o più semplicemente conferitori - nasce in un momento difficile, di ripensamento del ruolo dell'artigianato tipico tradizionale, di messa in discussione della sua essenza e della sua funzione sociale e storica. Eppure questo messaggio preme, perché l'IVAT ha il bisogno impellente di avviare iniziative, di promuoversi, di seguire il cambiamento che ruota intorno alla società e che non può non toccare la nostra professione, quella di graphic designer.

Il nostro primo obiettivo deve essere quello di ottenere l'aggiornamento e la semplificazione delle norme che regolano i rapporti fra ente pubblico e artigiani. Un tema di essenziale importanza, sul quale è necessario aprire una stagione coraggiosa in vista della ripresa del dialogo, che coinciderà con la ripresa economica. E' tempo dunque di inaugurare una strategia capace di liberare, nel rispetto, risorse e credibilità. Una strategia che deve essere incentrata sulla creazione di un nuovo rapporto tra artigiani e graphic designer.

Ricordo l'esperienza legata ad un'esposizione del 1988, realizzata in collaborazione con 18 artigiani e 18 graphic designer di vari Paesi aderenti a ADI, AIAP e AGI. Una mostra che, inaugurata da Bruno Munari, portava in evidenza disegni e oggetti d'arredo eseguiti da differenti artigiani. Quella mostra fu un punto di partenza, la scintilla di un'ampia opera di promozione dell'artigianato e si tradusse in significativi progetti innovativi e di tendenza. L'idea era quella di creare un evento internazionale e originale, sia per dare supporto economico e organizzativo alla promozione artigianale, sia, e soprattutto, per offrire stimoli culturali riconvertendo gli artigiani al loro felice compito di protagonisti e interpreti del loro tempo.



Alcuni valori positivi quali la capacità di lavorare in équipe, la curiosità per il mondo del progetto, l'apertura ad altre culture e un vivace spirito di coesione fra le diverse realtà artigianali, sono valori importanti che si intrecciano con le esigenze pressanti e ormai ineludibili del mercato. Propositi che sempre più devono poter trovare applicazione nella nostra regione, soprattutto in considerazione del fatto che una realtà artigianale ricca di aziende con potenzialità interessanti, magari non ancora espresse appieno, ben si presta a perseguire un obiettivo di questo genere.

Dei propositi come quelli indicati vanno perseguiti con rigore e coraggio dalla committenza pubblica nelle sue scelte su principi di imparzialità e buona amministrazione, in un sistema non fondato solo e semplicemente sui valori sociali e politici. Degna di nota, su questa linea, la Regione Piemonte che ha recentemente scelto di investire proprio su un'iniziativa a sostegno di trentotto progetti incentrati sullo sviluppo di sinergie strategiche tra piccole imprese e graphic designer, oltre che sulla tutela dell'artigianato artistico ■

FRANCO BALAN

Esempi di collaborazione
Alcuni oggetti realizzati da un artigiano valdostano sulla base dei progetti del designer Sambonet, in occasione dell'esposizione del 1988.

DIRECTEUR RESPONSABLE
Christian Diémoz
CONSEIL D'ADMINISTRATION IVAT
Benonino Gerbore
Franco Balan - Corrado Brunet
Salvatore Cazzato - Dario Coquillard
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
Damièn Daudry - Roberto Vallet
CONCEPTION GRAPHIQUE
Seghesio Grivon
IMPRIME PAR
E. DUC - Aoste

In ottemperanza a quanto disposto dalla L. 675/96, La informiamo che il Suo nominativo compare nella mailing list dell'IVAT. Se Lei non desidera più ricevere altre edizioni di L'ECHO IVAT o vuole consultare, modificare o cancellare gratuitamente i suoi dati o semplicemente opporsi al loro utilizzo, sarà sufficiente scrivere a:
IVAT - 99, rue Chambéry - 11100 Aoste
Tel. e Fax 0165 263609

Alimentare il dibattito

Per la seconda volta, da quando abbiamo deciso di intraprendere l'esperienza di "L'Echo", mi trovo a chiedervi cosa pensate del "menù" che abbiamo proposto in questo numero. Forse pecco di falsa modestia, ma devo dire che la carne al fuoco in queste pagine è molta. Ne parlo, seguendo una formula che apprezzo parecchio, nelle ultime righe del giornale, in modo da incontrarvi dopo la lettura di tutti gli altri articoli. Se non lo avete ancora fatto, per favore, tornate sulle pagine precedenti prima di procedere con questa. L'obiettivo è, infatti, quello di suscitare un dibattito, che nasca però a ragione veduta e che possa proseguire con cognizione di causa, cosa che può avvenire solo dopo un'attenta lettura di "L'Echo"...

Il giornale si apre con le riflessioni del Presidente della giunta regionale. E' una parentesi che vuole sottolineare come il contributo ad uno sviluppo concreto della nostra attività deve vedere coinvolti tutti gli attori della vita valdostana. Non ci può essere crescita, non ci può essere un miglioramento della qualità della vita, se l'apporto a questa causa non è unanime. Tenete conto del fatto che un artigianato di qualità, come quello per cui tutti ci impegniamo da lungo tempo, non può che giovare al "prodotto Valle d'Aosta" nel suo insieme. Oltretutto, ed è questo un concetto sul quale amo soffermarmi, la valorizzazione di ateliers e di attività artigianali nei comuni di montagna può costituire un valido atout da spendere anche sul piano turistico ed economico. Riflettete su questo, soprattutto quando credete che alcuni eventi della vita valdostana non vi tocchino...

Un altro contributo a questo numero che mi pare necessario sottolineare è quello relativo alla fiera di Sant'Orso che sta per iniziare. Arriviamo alla millesima edizione (anche se è bene ricordare che, trattandosi di una convenzione, potrebbero essere anche di più) ed è bene chiedersi come sta cambiando (o come vogliamo che non cambi) questa manifestazione. Lo spirito della fiera è quello che tutti conosciamo ed è inutile pensare di poterlo modificare. Sant'Orso incarna, al tempo stesso, la forza della tradizione e la fierezza di una comunità legata alla sua terra. Su tutto ciò che, anche nel resto dell'anno, circonda la "Foire" è però necessario sviluppare un ragionamento. Delle parole positive sono, senza dubbio, da spendere riguardo a una innovazione recente: "L'Atelier des métiers". Una vetrina dedicata a chi si sta avvicinando a questo pianeta, che rappresenta un investimento importante nel campo della formazione. Un'attività indispensabile se vogliamo che l'artigianato si assicuri la dovuta continuità nella nostra regione.

Concludo con altri due aspetti, che penso offrano più di uno spunto di riflessione. In un interessante articolo sulla origine storica del pianeta artigianale locale viene ricordato che in questo 2000 appena iniziato avremo la possibilità (ma io direi, piuttosto, la fortuna) di avere sotto gli occhi la collezione Brocherel. Tenetene conto: non a tutte le comunità (anzi a pochissime) viene offerta la visione del suo momento di origine, del suo "anno zero". Si tratta di una serie di oggetti che tutti gli artigiani dovrebbero vedere. Fatelo e lasciateci conoscere le sensazioni che tutto ciò ha suscitato in voi. Concludo dicendo che, da questo numero, abbiamo iniziato a scendere in mezzo a voi, agli artigiani. Vogliamo sentire la vostra voce, le vostre opinioni. Nell'intervista pubblicata su questo numero, Giorgio Denarier manifesta i suoi timori riguardo all'ampliamento della sua attività con l'assunzione di nuovo personale. Quanti di voi si trovano nella stessa condizione di conflittualità con la burocrazia? Quanti di voi condividono le stesse paure? Fatecelo sapere e intervenite senza timori anche su tutti gli altri aspetti del giornale. Nell'attesa dei vostri contributi, i migliori auguri, a voi e alle vostre famiglie, di un 2000 ricco di soddisfazioni tanto sul piano personale che su quello professionale ■

BENONINO GERBORE
Presidente IVAT